

UN GRAND MAITRE SEPTENTRIONAL

Le Rayonnement de Carpeaux

Il y a quelques jours, le dimanche 28 mai, quand au musée de Valenciennes, les Jeunes Régionalistes de Lille, Roubaix, Tourcoing et Saint-Amand, rejoignant après du groupe d'Ugolin le poète Charles Droulers qui leur récita son « Ode à un statuair », je sentais vivement combien Carpeaux agit toujours puissamment sur les esprits avides d'idéal. Et ce fut de ce type de rayonnement que j'ai écrit depuis près d'un demi-siècle, et il n'est pas de rayonner sur l'univers de l'art avec la source d'une Flore à laquelle s'ajoutent, éperdues de l'ivresse sacrée du mouvement, les nymphes pressées, haletantes, autour du génie de la Danse, ou calmes, harmonieuses selon un rythme grave et lent, véritables divinités terrestres, les Quatre parties du monde.

C'est là les œuvres le plus universellement reconnues du maître de Valenciennes. Voyons comment elles s'échelonnent dans la féconde existence qui va de 1827 à 1875, et comment d'autres s'y mêlent dont la grâce singulière ne saurait plus être oubliée de ceux qui l'ont vu, fois après fois, et aimé. Carpeaux n'atteint à son comble qu'après 1850, et c'est bien dans son cas que se vérifie exactement l'adage fameux : le génie n'est qu'une longue patience.

Les documents nouveaux que j'ai rassemblés et publiés dans le corps d'un livre (1), résultat d'une longue et méthodique enquête, m'ont permis de fixer avec certitude son arrivée à Paris en 1838, tout enfant donc. Parvenu, en dépit des obstacles de tout genre que le jeune homme eut à surmonter, à l'école des Beaux-Arts en 1845, c'est en 1854 seulement qu'il obtient le prix de Rome avec son Hector; mais dès l'année précédente, le bas-relief d'Abel-Kader avait été l'objet d'une commande officielle et avait servi de modèle à un peu conventionnel, on y retrouve l'influence d'un bas-relief de l'Arc de Triomphe, la Mort de Marceau, exécuté par Henri Lemaire, sculpteur alors célèbre et cousin du jeune débutant.

En 1860, délaissant Rome quelques mois, Carpeaux avait été se reposer à Valenciennes chez un ami de vieille date, l'avocat Foucart. C'est à Rome, nous le savons, qu'il avait travaillé à l'antique, dont il est resté quelque chose; c'est à Rome qu'il avait exécuté le buste de la fille de son ami, Mlle Anna Foucart, qu'il faut aller voir au musée de sa ville natale. « Jamais la grâce de la seizième année ne fut mieux exprimée, et le passage de l'enfance à l'adolescence chez la femme, — grâce suprême... »

En 1860, délaissant Rome quelques mois, Carpeaux avait été se reposer à Valenciennes chez un ami de vieille date, l'avocat Foucart. C'est à Rome, nous le savons, qu'il avait travaillé à l'antique, dont il est resté quelque chose; c'est à Rome qu'il avait exécuté le buste de la fille de son ami, Mlle Anna Foucart, qu'il faut aller voir au musée de sa ville natale. « Jamais la grâce de la seizième année ne fut mieux exprimée, et le passage de l'enfance à l'adolescence chez la femme, — grâce suprême... »

PETITES NOUVELLES

M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, est arrivé à Valenciennes le 5 juin, à 10 heures, pour assister à la deuxième journée de l'assemblée générale de l'Aéro-Club de Valenciennes, organisée par l'Aéro-Club de Valenciennes, sous la présidence de M. Ruffin, dans son hôtel de la rue de Valenciennes, 10. M. Eynac a été reçu par M. Ruffin et M. Béné, à 10 heures, et a prononcé un discours sur la réduction des armements.

colline qui, depuis quelques temps, semble glisser et dont certaines parties menacent de s'écrouler, entraînant ainsi la destruction d'un certain nombre de constructions. Les autorités locales sont très inquiètes. M. de Tien Tsun, l'ambassadeur de Chine, a été reçu par le ministre de l'Intérieur, M. Combes, le 4 juin, à 10 heures, et a prononcé un discours sur la situation de son pays.

LE CONGRES de l'Union Fédérale des Mutués et Anciens Combattants à Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 5 juin. — Le Congrès de l'Union Fédérale des Mutués et Anciens Combattants a poursuivi ses travaux durant toute la matinée. Il a émis les vœux suivants: 1. En ce qui concerne l'application de l'article 64 de la loi du 31 mars 1919, le Congrès invite instamment le Sénat à voter le plus rapidement possible le texte du gouvernement déjà voté par la Chambre et invite les pouvoirs publics à assurer les soins dus aux anciens combattants qui, sans avoir 10 0/0 d'invalidité, portent sur le corps des traces de guerre.

UN VIOLENT INCENDIE dans un baraquement à Sillery

Reims, 5 juin. — A Sillery, village des environs de Reims détruit par la guerre, un violent incendie a éclaté brusquement la nuit dernière vers 3 heures du matin dans une cantine comprenant deux baraquements. Adrien et abritant 50 ouvriers, travaillant pour la reconstruction. La plupart ont pu fuir sans vêtements, abandonnant tout, mais deux d'entre eux, M. Alphonse Bois, 35 ans, et Van Desghien, 60 ans, maçons, sujeta blessés, ont péri dans les flammes. Un troisième, M. Albert Genet, a pu être sauvé, mais il porte de nombreuses brûlures qui mettent sa vie en danger; il est soigné à l'hôpital de Reims.

UNE SCÈNE DE BANDITISME EN ITALIE

Rome, 5 juin. — Une scène de banditisme s'est déroulée, à Polia, dans la province de Calanzano. Vers le milieu de la nuit, quelques malfaiteurs, après avoir attiré sur eux l'attention de la famille du fermier Fabio, compère du père, de la mère et de cinq fils et filles, prirent la fuite dans la campagne, poursuivis par le fermier et ses fils. Mais cette fuite n'était qu'une feinte, car lorsque les poursuivants furent assez dispersés, par un retour offensif les malfaiteurs les tuèrent les uns après les autres. Débarassés des hommes, les bandits regagnèrent la ferme, tuant encore à coups de hache la fermière et ses filles. Après cette terrible extermination d'une famille de sept personnes, qui rappelle la façon procédée des conteurs de traditions du Far-West, les bandits dévalèrent paisiblement la ferme.

La Fête fédérale de Gymnastique à Marseille

Marseille, 5 juin. — La deuxième journée de la 45^e fête fédérale de l'Union s'est terminée au parc Borély lundi après-midi, sous la présidence de M. Ribbert. La remise du drapeau fédéral a eu lieu avec le protocole et la solennité habituels. M. Wschmar, président du Comité d'organisation de Lille est le détenteur depuis l'an dernier, d'une médaille d'argent. M. Ribbert a prononcé un discours sur l'importance de la gymnastique dans les destinées de l'Union des gymnastes. Après quelques mots de M. Saint-Venant, député, adjoint au maire de Lille, et M. Cazale, M. Ribbert s'adresse aux gymnastes: Vous êtes la jeunesse, c'est-à-dire notre avenir; vous êtes la promesse de la Patrie. Soyez sa pierre, son honneur et sa force. La Patrie vous félicite et vous remercie.

matons où passe toute l'émotion des cours français, apparaît la multitude des magnifiques drapeaux, des oriflammes et des bannières belges. C'est la Belgique, grande et fidèle alliée, encore toute mutilée de la guerre, mais demeurée si fière, et l'amie de la France que saluent tous ces applaudissements enthousiastes. Elogez bien mérités à nos amis les Belges, au dévouement toujours si cordial et si désintéressé, Lille doit une grande part du succès des brillantes fêtes d'hier. A leur passage les têtes se découvrent et une tempête de bravos retentit, où se confondent les noms de France et de Belgique.

LES REINES DE LILLE

Celles qui furent tant fêtées dans la riante après-midi de dimanche étaient attendues avec impatience par le public curieux. Les voici. Mmes sont bien l'une des merveilles de ce somptueux défilé. Leur groupe, fertile en idées fastueuses, où président la jeunesse, la beauté, la grâce et le bon goût, est pleinement réussi et soulève les applaudissements de la foule. Le premier groupe est celui de Fives-Saint-Maurice. Les notes joyeuses des cors de chasse sont très écoutées. Derrière les écuyers et les héros d'armes apparaît le carrosse de la Reine de Fives. Entourée de ses pages et de ses demoiselles d'honneur, Mlle Lucienne Couleauers sourit.

LA RENAISSANCE DU TRAVAIL

Lille qui renait, qui ressuscite de ses ruines jonchées, n'est-ce pas tout le symbole de ce cortège grandiose? Après les sœurs des petites Reines, le renouveau du travail apparaît. Encadré de boy-scouts et de gymnastes, le char particulièrement bien conçu de l'Institut Catholique des Arts et Métiers est très remarqué. Les étudiants au milieu de leurs coiffures à la chausson d'un motif, travaillent. Leur char est orné de pancartes se rapportant à l'ajustage, au modelage. Des figurants représentent les différents corps de métiers.

LE CHAR APOTHOSE

C'est la ville de Lille personnalisée par son exquise Reine des Reines qui termine le défilé triomphal. L'idée de ce char dont la décoration et l'exécution sont parfaites est celle-ci. Dans son renouveau de travail, la Cité est redevenue florissante et prospère. L'abondance y régne, la vie y est heureuse, l'avenir s'élabore. Les couleurs variées, la majesté et l'apparat des personnages font de ce char une merveille artistique. Au milieu de sa nombreuse cour richement parée, la Reine des Reines, dans sa fière et fière beauté, dans sa simplicité charmante, salue la foule. A la dislocation du cortège qui a lieu place

EN IRLANDE

LES REBELLES REPUBLICAINS SONT BATTUS APRES UN VIF ENGAGEMENT PAR LES TROUPES BRITANNIQUES.

Londres, 5 juin. — Belfast ressemble à un camp retranché. Les troupes anglaises continuent à arriver. Un télégramme, reçu à Londres ce soir, annonce que des événements sérieux se sont produits aujourd'hui à Pettigo, une ville de l'Ulster, voisine de la frontière, entre les républicains et les troupes britanniques. Des troupes anglaises, envoyées pour les en expulser, furent attaquées par les rebelles. Un vif combat s'engagea alors, au cours duquel l'artillerie anglaise dut intervenir. Finalement, les républicains furent repoussés et leur commandant fut fait prisonnier. Leurs pertes seraient, paraît-il, extrêmement lourdes. Le commandant en chef des armées rouges de l'Ulster, Frouzée, et le commissaire du peuple Pudolky viennent d'adresser à leurs troupes une proclamation où il est dit: La Russie, qui a nourri la moitié du monde, meurt de faim. Ceux qui ont été sauvés par la défaite par la Russie en 1914 la lâchent pour de faim. Mais plus la France, dans la capitale, a été sauvée par le sacrifice d'un corps d'armée russe dans les champs de la Prusse orientale, aiguisé le couteau pour achever les affamés.

« Marchons sur l'Occident pour prendre le pain qu'on ne nous donne pas », disent les Soviets

Le commandant en chef des armées rouges de l'Ulster, Frouzée, et le commissaire du peuple Pudolky viennent d'adresser à leurs troupes une proclamation où il est dit: La Russie, qui a nourri la moitié du monde, meurt de faim. Ceux qui ont été sauvés par la défaite par la Russie en 1914 la lâchent pour de faim. Mais plus la France, dans la capitale, a été sauvée par le sacrifice d'un corps d'armée russe dans les champs de la Prusse orientale, aiguisé le couteau pour achever les affamés.

LA RÉVOLUTION AU PARAGUAY

Londres, 5 juin. — On mande de Buenos-Aires au « Daily Mail » que la révolution au Paraguay prend de grandes proportions. Les forces des matins ont encerclé la capitale Asuncion. Un destroyer remonte la rivière Paraguay, afin d'aller protéger les résidents argentins. La révolte est dirigée par l'ancien président et l'ancien ministre de la guerre. Les fils télégraphiques ont été coupés et la censure a été établie.

DERNIÈRE HEURE

L'inauguration de la « borne de Dixmude » en présence du Roi des Belges

Dixmude, 5 juin. — Cet après-midi s'est déroulée, en présence du Roi, la cérémonie d'inauguration solennelle de la première des bornes qui, de la mer du Nord à la frontière française, vont jalouer la ligne sur laquelle fut arrêtée, en territoire belge, la poussée allemande. La ville a reçu une décoration spéciale. Partout, aux maisons déjà reconstruites, et sur les ruines, flottent les couleurs françaises, belges et alliées. Tout près de la borne a été installée la tribune d'honneur, autour de laquelle sont venues se grouper les sociétés d'anciens combattants français et belges, avec drapeaux. A 2 h. 30 arrive M. Devès, ministre de la Défense Nationale. Il est salué par des acclamations. Il est suivi, peu après, de MM. Reibel, de l'ambassade de Roubaix et de leurs suites, partis le matin de Paris. Les personnalités françaises sont arrivées en automobile; M. Devès les reçoit à leur descente de voiture, puis toutes les personnalités prennent place dans la tribune officielle.

Les discours

Le Roi, venant d'Otende, arrive en automobile à 2 h. 45; il est salué par de longues acclamations de la foule. Le Roi passe en revue les troupes qui font le service d'honneur. A sa descente de voiture, il est reçu par MM. Reibel et Devès, ainsi que le bourgmestre de Dixmude. Après quoi, le Roi se rend à la tribune officielle où il s'entretient

M. DEVEZE

Après lui, M. Devès prononce un discours dont nous donnons ci-dessous quelques extraits: Le signe imprévisible que nous exigeons aujourd'hui marque la frontière de la Belgique violée. Il symbolise et magnifie toute l'épopée dont nos soldats furent les héros sublimes et modestes, il évoque les années de souffrances et de gloire pendant lesquelles la patrie a consacré dans le sang et dans les larmes son droit à l'honneur et à la liberté. Par là nous comprenons pourquoi entre toutes les nations qui vécurent ensemble les angoisses de la bataille et l'orgueil joyeux du triomphe, subsistèrent, quel qu'il advienne par-dessus tout ce que les temps ont séparé, un lien indestructible d'affection et de solidarité. Si quelque jour, elles étaient tentées de la rompre, les morts, les grands morts que nous honorons, ne dormiraient plus en paix et toutes les paroles que nous disons auraient été paroles vaines, indignes de leur mémoire et de leur martyre.

M. HENRY DEFERT

M. Henry Defert, président du Touring-Club de France, a rappelé l'héroïsme déployé par les Français et les Belges devant Dixmude, et donné les raisons d'une telle œuvre de commémoration. M. Henry Defert a conclu ainsi: Souvenons-nous toujours si d'autres semblent parfois oublier que France et Belgique ont été pour leur plus grande gloire dans les annales de l'humanité, le rempart du droit et de la liberté des peuples et nations qui dans l'avenir, Belgique et France indissolublement liées l'une à l'autre, opposent sur tous les fronts et à tous les fronts de la mer du Nord à la Suisse, ces mots simples et azaves vont éveiller à jamais

M. REIBEL

Volé, en substance, le discours prononcé par M. Reibel: C'est pour moi un grand et émouvant honneur de venir en Belgique en présence de Sa Majesté le Roi, de déposer au pied de ce monument symbolique, l'hommage du gouvernement de la République et de la France: c'est moi qui repoussai l'envahisseur. Grâce aux efforts fraternellement unis des Touring-Club de Belgique et de France, et grâce à l'ancien front de la mer du Nord à la Suisse, ces mots simples et azaves vont éveiller à jamais

Le retour de M. Poincaré à Paris

Paris, 5 juin. — M. Poincaré et les maréchaux Joffre et Foch, sont rentrés à Paris à 22 h. 50. L'épreuve de la Coupe de l'Aéro-Club de Bourgogne Châlons-sur-Marne, 5 juin. — M. Laurent Eynac a présidé l'épreuve de la Coupe de l'Aéro-Club de Bourgogne qui a été gagnée par Frouval.

LE CONGRES DES TRAVAILLEURS CHRÉTIENS

Paris, 5 juin. — M. Zirnheld préside la seconde journée, entouré de MM. Allegret et Camille Blioger. Le député du Haut-Rhin traite du mouvement social en Alsace et en Lorraine. M. Maurice Guérin, secrétaire général de l'Union des syndicats professionnels du Sud-Est présente ensuite un rapport sur le rôle des Unions régionales dans la C.F.T.C. Celle-ci est constituée par deux sortes d'organismes: les fédérations nationales de métier et d'industrie, les Unions nationales interprofessionnelles. Tout syndicat confédéré doit faire partie à la fois d'une fédération et d'une union. Le rapporteur conclut: Les Unions régionales, organe centralisateur de la C.F.T.C., ont pour mission essentielle de représenter dans la région la confédération et de faire rayonner son esprit dans les syndicats confédérés et dans chacun d'eux milieu où évolue ce syndicat. A côté des fédérations nationales de métier auxquelles elles peuvent et doivent prêter un concours efficace, elles ont à remplir un rôle dont l'importance doit être décisive pour le développement de la C.F.T.C.

LE CONGRES SOCIALISTE A PARIS

Paris, 5 juin. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le Congrès du parti socialiste S.F.U.O. a entendu le rapport de M. Paul Faure et Hubert Rouger, sur l'action politique intérieure du parti. Après une discussion à laquelle prennent part MM. Longuet et Sembat, on décide d'organiser une grande démonstration publique contre la guerre. M. Paul Faure déclare que, dans quelque temps des réunions seront organisées dans les principales villes de France:

Les ouvriers et cultivateurs belges en France

Bruxelles, 5 juin. — La « Revue Internationale du travail » donne d'intéressantes précisions au sujet de l'exode des ouvriers belges vers la France. Durant 1921, 100.000 ouvriers belges ont été embauchés pour la reconstruction des régions dévastées du nord de la France. En outre, plus de 10.000 ouvriers belges travaillaient dans les briqueteries françaises. A ces chiffres, s'ajoutent les milliers d'ouvriers spécialistes (ouvriers du textile, métallurgistes, mineurs, verriers, etc.), embauchés dans les usines françaises. C'est naturellement dans le Nord et le Pas-de-Calais que l'exode est le plus important. C'est ainsi que dans la seule région de Maubeuge, Bay, Blanc-Misseron il y a près de 8.000 ouvriers belges des industries diverses occupés en ce moment. Il en est de même pour les flandres, etc., de la région lilloise.

D'autre part, les ouvriers agricoles ont fourni en 1921, des contingents respectables à la France. Il y eut en totalité 20.737 personnes se répartissant en 10.593 hommes, 850 femmes et 424 enfants. En plus, il a été embauché sur place un total de 278 ouvriers. L'émigration des ouvriers belges en France dépasse de beaucoup celles des Espagnols, Portugais, Polonais, Italiens. D'autre part, de nombreux fermiers et cultivateurs belges vont se fixer définitivement en France, car les conditions de fermage y sont infiniment meilleures qu'en Belgique. C'est ainsi que de nombreux cultivateurs du Luxembourg belge vont se placer en Meurthe-et-Moselle et des paysans des Flandres en Normandie. D'autre part, un grand nombre d'ouvriers qualifiés qui ont travaillé plusieurs années en France s'y installent définitivement avec leur famille. Ce mouvement de la population s'explique par le fait que la Belgique, surpeuplée, subit les effets désastreux d'une grave crise économique. Pourtant le chômage diminue.

RETABLISSEMENT DE LA LIGNE DE TRAMWAYS ARMENTIÈRES-HALLUIN

Nous avons relaté qu'une très intéressante réunion des représentants de toutes les municipalités des communes directement intéressées au rétablissement de la ligne de tramways d'Armentières à Halluin avait eu lieu jeudi dernier, au mairie de Comines, sous la présidence de M. Vincent Cousin, maire de Comines. La Commission intercommunale, comprenant les maires, adjoints et délégués des villes d'Armentières, Houplines, Frenelay, Delesmont, Comines, Werlincourt, Boussu-lez-Halluin, s'est constituée, afin de doter la région si importante et si industrielle qui s'étend le long de la grande route Armentières-Halluin, sur un parcours de 24 kilomètres environ, d'un moyen de transport direct et régulier, en rapport avec ses besoins et les possibilités actuelles d'un développement considérable du réseau électrique, et surtout de la création de la Centrale Electrique de Comines.

Sur la proposition de M. Cousin, ont été nommés à l'unanimité: Président du bureau, M. Coenye, maire d'Armentières, conseiller général; vice-président, M. Desmet, maire d'Armentières; secrétaire, Mlle Dujoigne, secrétaire de la mairie de Werlincourt. L'examen de la question, si importante pour la population riveraine de la Lys, d'une voie ferrée qui reliait entre elles, non seulement les communes desservies tout imparfaitement avant la guerre, par cette ligne qui s'agit de rétablir et d'intercaler, mais qui serait en concordance directe avec tout le réseau des moyens de transports, la restauration de la ligne n'est même pas commencée. C'est sans faute de démarches et d'instances de tous les services intéressés, Conseils municipaux, Conseil général, Chambres de Commerce de Lille et d'Armentières, que les solutions et les accords suggérés n'ont pu aboutir. Un des obstacles au rétablissement de cette ligne était le pont de Desmet, construit par les Allemands à leur départ. Comme ce pont sera probablement reconstruit et achevé cet été, cet obstacle disparaît. Mais il en reste toujours un, le plus important à la société communale, c'est l'absence de capitaux nécessaires à l'exploitation définitive, veut-elle l'exploiter ou non, et simple, tel que l'exige son cahier des charges. Le Comité estime qu'il y a lieu de faire plus et mieux. A ce propos une délégation, composée de tous les maires, auxquels seront priés de se joindre les conseillers généraux des trois cantons intéressés, se mettra en rapport direct avec le conseil général, pour lui soumettre les propositions de faire le rachat de la concession. Il est à souhaiter qu'une solution satisfaisante intervienne au plus tôt dans l'intérêt de toute la région.

VOL D'UN CELEBRE TABLEAU DE REMBRANDT, A STUTTGART

Stuttgart, 5 juin. — Le célèbre tableau de Rembrandt « Saint Paul en prison », a été volé cette nuit, dans le musée de Stuttgart. Cinquante mille marks sont promis à celui qui retrouvera le tableau, qui est estimé actuellement à 5 millions de marks.

Catastrophe maritime sur la côte du Paraguay so VICTIMES

Buenos-Aires, 5 juin. — Le navire argentin « Villa Franca » qui transportait des touristes aux cataractes de l'Iguazu a coulé sur la côte du Paraguay par suite d'une explosion. On assure qu'il y aurait 80 noyés.

MAURICE NOUVEAU

M. Charles Camiel, de Bordeaux, a été élu président pour la 26^e fois; vice-président, M. Wachmar, de Lille; Mouchet, de Château-Renaud; Parmi les membres, M. Plesvaux, de Roubaix. La prochaine fête fédérale aura lieu à Rouen en 1923.

Le Congrès de l'Union Fédérale des Mutués et Anciens Combattants a poursuivi ses travaux durant toute la matinée. Il a émis les vœux suivants: 1. En ce qui concerne l'application de l'article 64 de la loi du 31 mars 1919, le Congrès invite instamment le Sénat à voter le plus rapidement possible le texte du gouvernement déjà voté par la Chambre et invite les pouvoirs publics à assurer les soins dus aux anciens combattants qui, sans avoir 10 0/0 d'invalidité, portent sur le corps des traces de guerre.

LES VOIES DE COMMUNICATION

RETABLISSEMENT DE LA LIGNE DE TRAMWAYS ARMENTIÈRES-HALLUIN

Nous avons relaté qu'une très intéressante réunion des représentants de toutes les municipalités des communes directement intéressées au rétablissement de la ligne de tramways d'Armentières à Halluin avait eu lieu jeudi dernier, au mairie de Comines, sous la présidence de M. Vincent Cousin, maire de Comines. La Commission intercommunale, comprenant les maires, adjoints et délégués des villes d'Armentières, Houplines, Frenelay, Delesmont, Comines, Werlincourt, Boussu-lez-Halluin, s'est constituée, afin de doter la région si importante et si industrielle qui s'étend le long de la grande route Armentières-Halluin, sur un parcours de 24 kilomètres environ, d'un moyen de transport direct et régulier, en rapport avec ses besoins et les possibilités actuelles d'un développement considérable du réseau électrique, et surtout de la création de la Centrale Electrique de Comines.

LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE À MARSEILLE

Marseille, 5 juin. — La deuxième journée de la 45^e fête fédérale de l'Union s'est terminée au parc Borély lundi après-midi, sous la présidence de M. Ribbert. La remise du drapeau fédéral a eu lieu avec le protocole et la solennité habituels. M. Wschmar, président du Comité d'organisation de Lille est le détenteur depuis l'an dernier, d'une médaille d'argent. M. Ribbert a prononcé un discours sur l'importance de la gymnastique dans les destinées de l'Union des gymnastes. Après quelques mots de M. Saint-Venant, député, adjoint au maire de Lille, et M. Cazale, M. Ribbert s'adresse aux gymnastes: Vous êtes la jeunesse, c'est-à-dire notre avenir; vous êtes la promesse de la Patrie. Soyez sa pierre, son honneur et sa force. La Patrie vous félicite et vous remercie.

LES NOUVELLES

M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, est arrivé à Valenciennes le 5 juin, à 10 heures, pour assister à la deuxième journée de l'assemblée générale de l'Aéro-Club de Valenciennes, organisée par l'Aéro-Club de Valenciennes, sous la présidence de M. Ruffin, dans son hôtel de la rue de Valenciennes, 10. M. Eynac a été reçu par M. Ruffin et M. Béné, à 10 heures, et a prononcé un discours sur la réduction des armements.

LES NOUVELLES SPORTIVES

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE. — Paris, 5 juin. — Grand Prix de la Pentecôte (vélo). — 5 finale: 1^{er} Peyrolo, 2^e Van Bever, 3^e Peizer. Match de qualification de 20 kilomètres: 1^{er} Cataldi, en 17' 24" 1/5; 2^e July, 3^e Villipolito. — 2^e manche: 1^{er} Cataldi, 2^e July, 3^e Villipolito. Course de tandem. — Les séries sont gagnées par Couderc-Costel, Van Bever-Martin, Teulier-Peyrolo. Finale: 1^{er} Teulier-Peyrolo, 2^e Van Bever-Martin, 3^e Couderc-Costel. LAWN-TENNIS. — Paris, 5 juin. — Doubles messieurs: 1^{er} Dugrenon-Dupont battent Chanois-Léonard, 6-4, 6-2. 2^e Dugrenon-Dupont battent Coubet-Berard, 6-4, 6-3, 3-6, 6-3. Doubles dames: 1^{er} Dugrenon-Hirsch battent Mlle Duret-Giffard, 6-1, 6-0. Mlle Duret-Giffard et Mlle Duret-Giffard. Simple messieurs: Coubet bat Guber, 1-6, 8-6, 6-4, 6-0. Le match de simple entre Dugrenon et Bertra s'est vu avoir lieu en raison de l'heure tardive.